

DOSSIER

*Les prophètes
sont des
messagers
de Dieu.
À travers eux,
le Seigneur
communique
avec son peuple.
Souvent,
ils dérangent.
Ils annoncent
qu'être fidèle
à Dieu n'est pas
facile. À leur suite,
les chrétiens
sont appelés
à éclairer le
chemin qui
mène à Dieu.*

Ont collaboré
à ce dossier :

Philippe Gruson
pages 20 à 27

Catherine Faucher
pages 29-30

LES PROPHÈTES ET NOUS



Des prophètes pour le peuple de Dieu

Comme leurs contemporains des peuples voisins (et comme nous!), les Israélites avaient envie de connaître l'avenir, pour pouvoir prendre les bonnes décisions : le chef pour sa tribu, les anciens pour leur village, les parents pour leur famille. Dieu seul connaissant l'avenir, on utilisait des rites de « divination » pour « deviner » ce qu'il avait décidé : le bonheur ou le malheur. En Israël, il a donc existé des voyants qui recevaient des songes ou des visions, et des devins qui observaient les astres, les nuages, etc. Mais à partir du temps de la royauté (vers 1000 avant JC), on ne parle plus de voyant, mais de nabi (porte-parole). Très vite les prophètes d'Israël se distingueront des devins païens et la divination sera interdite.

■ LES MESSAGERS DE DIEU

Le prophète n'a pas à prédire l'avenir mais à transmettre les messages de Dieu à son peuple. Car le Dieu d'Israël parle : il n'est pas une puissance impersonnelle ; il est quelqu'un de vivant, il communique avec ce petit peuple qu'il a choisi et avec lequel il a fait alliance.

Les prophètes d'Israël apparaissent au temps des rois, au IX^e siècle avant notre ère, et disparaissent après l'exil, au V^e siècle (voir encadré, p. 26). Aux IX^e et VIII^e siècles, lorsque le peuple d'Israël est divisé en deux royaumes, on trouve des prophètes au Nord (Israël) et au Sud (Juda). Au III^e siècle, on se rend compte qu'« il n'y a plus de prophètes » (Ps 74,9). Pourtant le Nouveau Testament présentera le témoignage d'un prophète : Jean le Baptiste.

■ JÉSUS PROPHÈTE

La foule considère Jean le Baptiste comme un prophète parce qu'il annonce la venue prochaine du Messie qui doit réaliser le Jugement de Dieu et instaurer son Royaume. Après avoir été dans le sillage de Jean, Jésus se présente comme prophète ; il parle de lui-même en disant : « Nul n'est prophète en son pays. » (Lc 4,24) Et c'est bien ainsi qu'il a été reconnu : « Pour les uns, il est Jean le

Qui sont les prophètes ? N'appartiennent-ils qu'à l'Ancien Testament ? Ils sont les porte-parole de Dieu. À travers eux, le Seigneur communique avec son peuple.

Baptiste, pour d'autres, Elle ; pour d'autres encore, Jérémie ou l'un des prophètes. » (Mt 16,14 ; cf. 21,11)

Pourquoi voir en Jésus un prophète ? D'abord, comme eux, il annonce la venue du règne de Dieu, mais pour lui c'est « aujourd'hui ». D'ailleurs il donne des signes de ce règne, ce sont les miracles : « À la vue du signe qu'il venait d'opérer (les pains pour tous), les gens dirent : Celui-ci est vraiment le Prophète, celui qui doit venir dans



À la manière des prophètes, des hommes dénoncent aujourd'hui des situations d'injustice.

le monde. » (Jn 6,14). De plus il parle directement au nom de Dieu : « Il enseignait avec autorité, et non pas comme les scribes. » (Mc 1,22) Avant l'arrivée imminente de ce règne, où Dieu doit juger les hommes, Jésus appelle à se convertir de toute urgence. En particulier, il dénonce toutes sortes de mauvaises habitudes prises, qui sont des infidélités à Dieu (Mt 23). Il pose même des gestes prophétiques : il expulse les vendeurs du Temple, il fréquente des Juifs réputés pécheurs et même des païens, il touche des lépreux, etc. Il finit par s'opposer aux autorités religieuses à propos du Temple : on l'accusera même de vouloir le détruire. Enfin, comme les prophètes, Jésus ne fut pas le danger : il accepte sa condamnation pour témoigner jusqu'au bout de sa fidélité à Dieu.

■ DES PROPHÈTES CHRÉTIENS

Les Actes des Apôtres et les épîtres de Paul mentionnent plusieurs fois des « prophètes » chrétiens (ex. : Ac 13,1-3 ; 1 Cor 12,28) : certains sont inspirés par l'Esprit pour dire à leur communauté, à des moments précis, la Parole de Dieu : soit tel

texte de l'Ancien Testament, soit telle parole de Jésus. Ces prophètes ont reçu ce don, ce charisme prophétique pour « édifier, exhorter et encourager » toute la communauté (1 Cor 14,1-6). Mais on a déjà le souci de les encadrer, de les contrôler, pour éviter tout désordre (1 Co 14,32). Au II^e siècle, on parle de moins en moins de ces prophètes, qui disparaissent bientôt.

Alors, y a-t-il encore des prophètes dans l'Église aujourd'hui ? Oui et non. Non : le charisme des prophètes chrétiens qui ont transmis les paroles de Jésus aux premières générations cesse avec la rédaction des Évangiles. Comme celui des Apôtres, le rôle fondateur de ces prophètes ne se transmet pas. Il n'y a plus de révélations nouvelles à attendre qui viendraient changer le Nouveau Testament. Mais oui : Dans la liturgie, les lectures bibliques doivent être accompagnées de paroles actuelles, adaptées à chaque communauté. Ces homélies préparées – et priées – par le célébrant peuvent très bien transmettre « ce que l'Esprit dit aux Églises » (Ap 2,7.11, etc.). Mais Dieu peut aussi nous parler hors des liturgies, à travers des témoignages ou des expériences de croyants les plus divers et inattendus (enfants, personnes sans instruction, étrangers, non chrétiens...).

À SAVOIR

Nabi

Ce mot hébreu est traduit en grec par prophète, c'est-à-dire « porte-parole » de Dieu. Le nom même de nabi est inconnu en dehors de la Bible : c'est vraiment une réalité propre à Israël.

Qui sont les prophètes ?

Pour autant que l'on sache, ils ont des situations variées : certains sont prêtres (Jérémie, Ezéchiel) ou attachés à des sanctuaires ; d'autres sont conseillers royaux (Élisée, Isaïe) ; d'autres encore sont des laïcs ordinaires (Amos, Osée).

À côté des prophètes, cinq femmes sont appelées « prophétesses », mais on sait peu de choses sur elles : Miryam, la sœur de Moïse et d'Aaron (Ex 15,20), Débora (Juges 4,4), Houlda au temps du roi Josias (2 Rois 22,14), Noadya (Néhémie 6,14), sans oublier la femme d'Isaïe (Is 8,3).



Pourquoi les prophètes dérangent-ils ? Pourquoi les persécute-t-on ? Avec audace, ils s'opposent aux autorités, à ceux qui transgressent la loi de Dieu. Ils dénoncent idolâtrie, injustice et immoralité.

Un contre-pouvoir au nom de Dieu

La plupart des prophètes contestent les responsables : non par anarchie, mais parce que ceux-ci trahissent leurs fonctions et ne sont plus réellement au service de Dieu et de son peuple. Les rois sont les premiers visés, puisqu'ils détiennent leur autorité de Dieu et sont responsables de la religion nationale, dans les temples ; d'eux dépend donc la fidélité à l'Alliance.

■ LES PROPHÈTES DÉRANGENT

Deux grands reproches reviennent sans cesse dans leurs oracles : l'idolâtrie et l'injustice.

L'idolâtrie, c'est la religion populaire qui mélange le Dieu d'Israël avec les dieux des païens. Avant de défier les prophètes de Baal sur le mont Carmel, Elie reproche à Akhab (1 Rois 18,17 et suiv.) de les favoriser. Les prêtres sont infidèles car ils se comportent en fonctionnaires du pouvoir, tel le prêtre Amacia qu'Amos critique avant de se faire expulser du temple de Béthel (Am 7,10-17).

Prophètes d'aujourd'hui

L'actualité du monde est pleine d'exemples d'actions à la portée réellement prophétique. Elles annoncent, elles dérangent, elles construisent... L'engagement pour la justice de Dom Elder Camara et de ses compagnons, l'accompagnement des mourants par les sœurs de la Charité fondées par Mère Teresa, le dialogue avec les religions dans la Communauté Sant Egidio, la participation de chrétiens d'Europe centrale dans la chute du mur de Berlin, les actions de fraternité et de paix engagées par des chrétiens dans les ONG... On pourrait multiplier les exemples de ces prophètes, convaincus et inlassables. Ils démontrent chaque jour la brûlante urgence de l'Évangile.

Certains prophètes comme Isaïe (1,10-17) ou Amos (5,21-27) dénoncent les grandes cérémonies qui ne sont que mensonges quand elles n'expriment pas une démarche sincère de conversion et de respect des autres. Quant à l'injustice, elle se répand parce que les chefs en donnent l'exemple : abus du pouvoir royal (Jér 22,13-17), privilèges des nobles, violences des riches envers les pauvres. Les juges se laissent corrompre par les riches (Am 5,10-15). Les conseillers du roi ne se soucient que de garder leur pouvoir ; Isaïe leur reproche de prendre des décisions stupides, sans tenir compte du Seigneur (Is 30,1-5).

Bref, les prophètes dérangent. On veut les faire taire, comme Jérémie qu'on enferme dans une citerne où il a failli mourir (Jr 38,3-13). Ou bien on leur demande : « Ne nous prophétisez pas des choses justes, dites-nous des choses agréables. » (Is 30,10). Mais les prophètes sont des hommes libres ; ils osent dire ce qu'ils pensent et prennent des risques. Plusieurs récits montrent ce que Jérémie a dû subir, par exemple au chapitre 26, où il a bien failli être lynché. « Je suis en votre pouvoir, faites de moi ce qui vous plaît. Sachez bien, cependant, que si vous me tuez, vous serez coupables du meurtre d'un innocent, car c'est vraiment le Seigneur qui m'a envoyé » (Jr 26,14-15). Pour avoir parlé comme lui, le prophète Ouriyahou est exécuté (Jr 26,20-23).

■ JÉSUS TÉMOIN DU PÈRE

Jean le Baptiste a été décapité pour avoir dénoncé l'immoralité du roi de Galilée Hérode Antipas. À sa suite, Jésus

Jésus chassant les marchands du temple : vélin du XV^e s., conservé à la Biblioteca Reale à Turin (Italie). Comme les prophètes, Jésus prend des risques, dérange...



s'est aussi opposé aux pouvoirs établis en prenant des risques. Comme ses contemporains, il pense que la plupart des prophètes ont été martyrisés : « Jérusalem, toi qui tués les prophètes et lapides ceux qui te sont envoyés... » (Luc 13,34). Lui-même comprend sa mission sur le modèle de celle des prophètes qui ont été rejetés et persécutés : « Je dois poursuivre ma route, car il n'est pas possible qu'un prophète périsse hors de Jérusalem. » (Lc 13,33). Il ose critiquer des gens souvent admirés : les pharisiens. Malgré leurs apparences très religieuses, ils sont en train de rater leur vie (Mt 23).

Jésus n'est pas un anarchiste opposé à tout pouvoir, juif ou romain. Il a d'ailleurs déçu les nationalistes qui attendaient de lui des paroles et des actes contre l'occupant. Au contraire, il est capable de parler amicalement à des officiers romains et de guérir leurs proches (Mt 8,5-13). En cela, il témoigne que Dieu veut le bonheur de tous, juifs et païens. Avec la même audace il accueille une femme de Phénicie (Mt 15,21-28) ou il se fait inviter chez un juif « collabo », à Jéricho : Zachée (Lc 19,1-10). Même à celui qui va décider de sa vie, le gouverneur Pilate, il dit : « Je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité. Quiconque est de la vérité écoute ma voix. » (Jn 19,37).

■ DES TÉMOINS PARMIS NOUS

Jésus a prévenu ses disciples : leur vie ne sera pas plus facile que la sienne. Mais il ne les abandonnera pas : « Je vais envoyer sur vous ce que mon Père a promis... Vous serez revêtus d'une force venue d'en haut. » (Luc 24,49). Et les Actes des Apôtres vont raconter quelques-unes des merveilles que l'Esprit de Pentecôte réalise dans le cœur des disciples Pierre et Jean, Etienne, Philippe, Paul ou d'autres. En eux, c'est la même audace pour dire la vérité de l'Évangile ; le même regard fraternel sur juifs ou païens, esclaves ou hommes libres ; la même certitude joyeuse que le Seigneur est proche de chacun.

Quand nous relisons ces récits des Actes des Apôtres, ils nous font penser à nos expériences personnelles, peut-être moins spectaculaires, mais bien réelles.

L'Esprit du Ressuscité continue de susciter de grands témoins dont la vie est parlante : ces hommes et ces femmes auxquels les médias s'intéressent parfois, parce qu'ils ont des comportements différents, parce qu'ils parlent et agissent ouvertement selon leurs convictions, même si cela dérange ou choque. Grâce à eux, l'Évangile reste « prophétique » : une parole qui change la vie.



Des guides en temps de crise

Comment définir le message prophétique ? De l'Ancien Testament au monde contemporain, le prophète est un veilleur qui donne des repères. Il invite à dépasser les violences et à se tourner vers l'amour de Dieu.

Ezéchiël se compare à une sentinelle qui veille la nuit et peut donner l'alerte si l'ennemi arrive (Ez 33). Parce qu'il s'efforce de voir la société sous le regard de Dieu, le prophète souffre du mal qui s'y commet ; il reste vigilant pour repérer le vrai danger. Même l'affluence aux cérémonies du Temple ne l'empêche pas de voir ce qui se passe dans la ville (Jr 7,1-15).

■ DES GUETTEURS DANS LEUR TEMPS

Lorsque des invasions ennemies menacent Jérusalem, les prophètes ne cèdent pas à la panique : éclairés par Dieu, ils restent lucides sur les événements. En 701, Isaïe affirme qu'il ne faut pas craindre les armées assyriennes qui assiègent la ville : Dieu est capable de la sauver (Is 37) et c'est ce qui arrivera ! Un siècle plus tard, pendant le siège par les Babyloniens, Jérémie dit exactement le contraire : la ville sera prise, car elle a refusé de se convertir aux appels de Dieu... et c'est ce qui arrivera en 597, puis en 587.

Plus tard, à Babylone, alors que les exilés découragés ont perdu tout espoir, Ezéchiël leur annonce que Dieu va redonner vie aux « ossements desséchés », qu'il les ramènera un jour à Jérusalem (Ez 37). Puis, vers 540, un prophète anonyme (appelé « le Deuxième Isaïe ») se met à annoncer l'arrivée d'un libérateur : ce sera le roi perse Cyrus, dont les campagnes victorieuses laissent présager qu'il viendra un jour conquérir Babylone et en libérer les captifs (Is 44,28 - 45,7). Mais à l'euphorie de la libération, en 538, succède le découragement des premiers rapatriés : le pays de Juda est appauvri et en partie occupé par des étrangers ; Jérusalem est



Les scientifiques sont à leur manière des guetteurs de progrès dans leur temps.

Deplanches / Jerricon

toujours en ruines. De nouveau se lèvent des prophètes comme Aggée et Zacharie (vers 420) pour appeler les exilés à revenir au pays : Dieu va redonner à Jérusalem sa splendeur d'antan (Is 60). Il prépare un monde nouveau qui dépassera les frontières de la Judée (Is 43,9-21), car il est le seul Dieu de tous les peuples ; s'il a choisi le peuple juif, c'est pour en faire son témoin devant eux. Israël vivra désormais sous la domination des Perses, des Grecs et des Romains, mais son message religieux va se diffuser peu à peu dans l'Ancien Orient.

■ JÉSUS PROPHÈTE DES TEMPS NOUVEAUX

« Les temps sont accomplis : le règne de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez à la Bonne Nouvelle » (Mc 1,15) : tel est le message fondamental et la grande nouveauté du prophète Jésus dans les années 28-30. Sa manière même d'enseigner est doublement nouvelle : d'une part « il parle avec autorité et non pas comme les scribes », en se référant à une tradition humaine ; d'autre part sa parole est puissante, efficace : il accomplit des « signes » en chassant des esprits impurs et en guérissant des malades. Il vient effectivement changer la vie de ceux qui lui font confiance et qui accueillent ce nouveau langage sur Dieu qu'il appelle « mon Père ».

Comme les derniers prophètes, il dépasse les frontières du peuple juif et se montre ouvert aux païens : aussi bien aux gens des peuples voisins installés en Galilée qu'aux Romains qui occupent le pays. Par delà les conflits et les divisions, Jésus regarde chacun comme un enfant de Dieu, il le renvoie à sa conscience et au respect des autres. Sa liberté de parole est bien celle des prophètes : il n'a de haine pour personne, mais ne se laisse non plus intimider par aucune autorité. Certes, il annonce la ruine du Temple (qui se produira quarante ans plus tard, en 70), mais pas du tout comme une catastrophe : ce sera une étape de l'histoire, avant son retour glorieux à la fin des temps. Jésus le prophète est le témoin fidèle du règne de Dieu qui commence.

■ DES TÉMOINS AUJOURD'HUI

Mais c'est aujourd'hui que nous avons à suivre le Christ prophète, à vivre la dimension prophétique de notre vie chrétienne. Comme les anciens prophètes, nous avons à discerner les enjeux des problèmes de société actuels ; leur complexité ne doit pas nous empêcher de chercher patiemment, à plusieurs et en Église, les chemins de la fidélité à l'Évangile.

Il faut aussi, parfois, dénoncer publiquement les situations collectives de péché, et agir pour changer les structures contraires au sens chrétien de la personne humaine. Même dans nos communautés d'Église, il existe des mauvaises habitudes à changer, en parlant avec franchise et en donnant l'exemple. Bien souvent, il s'agit de donner des paroles et des signes d'espoir pour dépasser les violences et les divisions. L'Esprit du Christ peut nous faire éviter les deux pièges les plus fréquents : croire que l'avenir sera radieux et que tout ce qui est nouveau est porteur de bonheur et de progrès ; ou bien, au contraire, croire que le monde est en pleine décadence, que l'avenir sera catastrophique et inhumain. Comme les prophètes et comme Jésus, il nous faut apprendre, à la lumière de l'Esprit, à « lire les signes des temps », pour repérer les grandes illusions et les vrais dangers et savoir discerner les fragiles nouveautés, sources d'espoir. □

Philippe Gruson, prêtre et bibliste

« Ne vous souvenez plus d'autrefois, ne songez plus au passé. Voici que je fais un monde nouveau : il germe déjà, ne le voyez-vous pas ? »

(Isaïe 43, 18-19)



À la découverte des prophètes

Pour expliquer le rôle des prophètes aux enfants, voici trois pistes possibles en lien avec les trois parties des repères : les chercher dans l'histoire d'Israël, mettre en évidence la dimension prophétique de Jésus à partir des évangiles ; montrer la place des prophètes dans l'islam.

par Philippe Grison, prêtre et bibliste

Les prophètes dans l'histoire d'Israël

Puisqu'ils parlent de l'actualité, les prophètes sont très liés à leur époque. Il faut distinguer les prophètes anciens qui font l'objet de **réécrits** et ceux dont les **oracles** ont été gardés puis mis par écrit (d'où leur nom de « prophètes écrivains »). Ceux-ci sont répartis en deux groupes, en fonction de la taille de leur livre : les quatre « grands prophètes » (Isaïe, Jérémie, Ezéchiel, Daniel) et les douze « petits prophètes », dont certains très importants (comme Amos ou Osée).

- a) **Des récits sur des prophètes anciens**
 au temps de David : Natan (2 Sam 7 ; 12 ; 1 R 1).
 X^e siècle : en Israël : Elie et Elisée (1 R 17 à 2 R 8).
 IX^e siècle :
 VIII^e siècle (conte) : Jonas.

- b) **Les oracles des « prophètes écrivains », dans les deux royaumes d'Israël et de Juda (voir page 20).**

- VIII^e siècle : en Israël : Amos, Osée ; en Juda : Isaïe, Michée.
- VII^e siècle : en Juda : Jérémie, Sophonie, Habaquq, Nahum, Abdias.
- VI^e siècle : pendant l'exil : Ezéchiel, le « deuxième Isaïe » (Is 40-55) ; après l'exil : Aggée, Zacharie, le « troisième Isaïe » (Is 56-66).
- V^e siècle : Malachie et peut-être Joël.

Pour que les Écritures soient accomplies

Certains textes des évangiles pourraient faire croire que toute la vie de Jésus a été prédite par les prophètes. Chez **Matthieu**, à dix reprises revient l'expression : « Ceci arriva pour que s'accomplisse ce qui avait été dit par le prophète... » (ex. Mt 1,22 ; 2,15. 17). Si cela était vrai, alors Jésus n'aurait été qu'un robot programmé, sans aucune liberté ; ce qui est impossible. En fait, c'est après coup que les premiers chrétiens issus du judaïsme

ont compris, en relisant leurs Écritures, que la double énigme de la mort du Messie et de sa résurrection pouvait s'éclaircir. D'une part, comme d'autres justes les prophètes avaient souffert par fidélité à leur mission et souvent subi des échecs. D'autre part, le Dieu créateur avait promis de redonner la vie à ceux qui étaient morts pour lui : c'est l'espérance en la résurrection des martyrs.

Et dans l'islam

Le musulman croit aux prophètes que Dieu a envoyés : Noé, Abraham (Brahim), Moïse (Moussa), Jean Baptiste, Jésus (Isa) et Mahomet. **Mahomet** est le plus important, car il a transmis la Révélation divine complète et parfaite, alors qu'elle n'était que partielle chez Moïse (la Torah des Juifs) et Jésus (l'Évangile des chrétiens). D'après le **Coran**, Muhammad est annoncé dans la Torah et dans l'Évangile. D'où la profession de foi de l'islam : « Il n'y a de divinité qu'Allah, et Muhammad est l'envoyé d'Allah. »

Beaucoup de traits des prophètes bibliques se retrouvent chez Muhammad : il est aussi « un annonciateur et un avertisseur » pour les croyants. Cependant les différences sont profondes : la Bible est une révélation de Dieu inscrite dans une histoire. Le Coran est une doctrine éternelle, intemporelle, dont l'interprétation reste la même au fil des siècles. La foi chrétienne est animée par une espérance collective pour « faire l'histoire ». Pour l'islam, tout dépend de Dieu à chaque instant ; la liberté et la responsabilité de l'homme ont peu d'importance ; d'où la croyance en la prédestination et un certain fatalisme en face du malheur : « mektoub : c'était écrit ». Pourtant le musulman attend, souvent avec anxiété, le jour de la résurrection et du jugement.

Certains textes relient justement ces deux mystères comme les deux faces d'une même réalité, tels le **Psaume du Juste souffrant** (Ps 22) ou bien le **Chant du serviteur** (Is 53). De proche en proche, bien des textes des Écritures ont pu ainsi être appliqués aux diverses circonstances de la vie du Christ. Mais c'est toujours à partir de lui que ces textes trouvent leur « sens chrétien ».

2. Entre parents

On dit de quelques grandes figures qu'ils sont les prophètes d'aujourd'hui, reconnaissant leur œuvre comme formidable. Profitons de cet intérêt pour faire découvrir aux parents les prophètes de la Bible, ces hommes et ces femmes qui parlent de Dieu au nom de Dieu.

AUJOURD'HUI, DES PROPHÈTES

L'animateur dispose sur une table des photos de magazines représentant ceux que souvent on nomme prophètes pour notre temps, connus ou moins connus : l'Abbé Pierre, Mère Teresa, Sœur Emmanuelle, Don Elder Camara, des prix Nobel de la paix, des savants, etc. en prenant soin de couvrir différents domaines : social, caritatif, culturel, religieux...

Chacun est invité à choisir la photo qui représente une action prophétique pour notre temps, puis répond à ces questions : En quoi peut-on dire que ces gestes, ces personnes sont prophétiques? Pourquoi?

3. Avec le conseil d'animation paroissiale

La communauté recherche souvent des personnes pour témoigner auprès des jeunes de l'aumônerie, des enfants du caté, de la communauté lors de temps forts du Carême ou de l'Avent, auprès de jeunes qui demandent le mariage ou encore de parents qui souhaitent baptiser leur enfant... Elle fait appel alors à des chrétiens engagés dans des mouvements ou services d'Église. La lecture du dossier sur les prophètes nous invite à voir et entendre ceux qui aujourd'hui nous dérangent, nous bousculent en dénonçant l'injustice, la violence, l'indifférence, les dangers... Parmi eux, certains le font au nom de leur foi en Jésus Christ, au quotidien, dans leur quartier, leur milieu

UN AVENIR ANNONCÉ

Un débat s'instaure : que signifient ces gestes posés par ces « prophètes » contemporains? Contre quoi luttent-ils? Qui combattent-ils? Quel avenir nous annoncent-ils? Quelle est leur espérance? L'animateur note les réponses sur un tableau. À la fin du débat, il interroge : À travers les réponses apportées, qu'est-ce qui est révélé des hommes? Qu'est-ce qui est dit de Dieu?

DES PROPHÈTES DANS LA BIBLE

L'animateur ouvre la Bible et lit un récit ou un oracle de prophète (voir *En pratique* pages 26-27). Il fait remarquer que les prophètes de la Bible dénoncent, exhortent, encouragent; ils ignorent le futur mais ils annoncent l'avenir. Il pose au groupe les mêmes questions que précédemment : Qu'est-ce que le prophète dit de sa société, des hommes, de Dieu? Qu'est-ce qu'il annonce de l'avenir?... En conclusion, chacun reprend la photo choisie au début et s'il le souhaite, exprime alors une parole sur Dieu.

professionnel, leur engagement associatif. Ils ne sont pas forcément des « piliers d'Église », mais ils parlent de Dieu à travers leur cri, leur action, leur combat. Ils annoncent l'espérance de l'Évangile. En lisant et échangeant sur les Repères du dossier, le conseil pastoral peut y trouver une grille qui élargisse le champ de recherche pour déceler des témoins, prophètes locaux pour aujourd'hui. Quel combat mènent-ils dans notre société? Quel avenir annoncent-ils à tous? Que révèlent-ils de l'amour de Dieu pour tous les hommes?

Catherine Faucher

« Ceci arriva pour que s'accomplisse ce qui avait été dit par le prophète... » (Matthieu 1,22)



Aujourd'hui parlent des prophètes

1. Entre catéchistes

Quel que soit le parcours utilisé, les catéchistes parlent des prophètes, particulièrement avec les enfants de Cm2 et de 6^e. Ce temps de partage et de réflexion permettra à chacun d'être plus à l'aise sur ce sujet. Il fournira l'occasion d'exprimer ses propres convictions et ainsi de mieux se situer comme témoin vis-à-vis de son équipe.

DANS QUELLE SOCIÉTÉ LES PROPHÈTES PARLENT-ILS ?

Par petits groupes, les catéchistes lisent les Repères du dossier (pages 19 à 25). Chacun relève des éléments qui dévoilent dans quelle société interviennent les prophètes de l'Ancien Testament : indices historiques, sociologiques, religieux, politiques... Puis chaque groupe choisit plus particulièrement deux prophètes et lit dans la Bible les passages correspondants (voir *En pratique* pages 26-27). Un membre du groupe note sur un panneau les éléments révélateurs de la société dans laquelle vivaient ces deux prophètes. Un partage en grand groupe permettra à tous d'élargir ces observations à un grand nombre de prophètes.

QUELLE EST L'ATTITUDE DE DIEU ?

Quel que soit le contexte, le texte biblique fait apparaître la relation qui s'instaure entre le prophète et Dieu. Chaque petit groupe se reconstitue pour

s'interroger sur les deux prophètes choisis au début : Quelle est l'attitude de Dieu, celle du prophète? Qu'est-ce qui nous surprend chez Dieu, chez le prophète, chez le peuple? En quoi à notre avis Dieu engage-t-il l'avenir? Et le prophète? Quelles sont ses convictions? Le travail se prolonge en grand groupe.

QUELLES SONT NOS CONVICTIONS ?

Chaque catéchiste s'interroge personnellement : en quoi je partage les convictions de tel ou tel prophète? Quelles sont mes propres convictions? En quoi les prophètes me permettent-ils de renouveler mon regard sur Dieu? Chacun rédige une ou deux convictions qui seront exprimées ensuite au grand groupe.

UN TEMPS DE PRIÈRE PARTAGÉE

Le soutien de photos découpées dans des magazines d'actualité, chacun formule une prière (de demande, de louange ou débutant par *Je crois...*) sur ce que ce travail lui a fait découvrir de Dieu, de sa relation aux hommes, de l'avenir qu'il leur promet.

Ce temps s'achève par la prière qui exprime le mieux les « convictions » du chrétien, le Notre Père.